

Un temple pour la littérature

Chantale Émond et Marie Goyette

Numéro 137, été 2013

Tenir parole

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69663ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Émond, C. & Goyette, M. (2013). Un temple pour la littérature. *Continuité*, (137), 35–37.

Un temple pour la littérature

par Chantale Émond et Marie Goyette

L'ancien temple Wesley – aussi connu sous le nom de Salle de L'Institut – deviendra bientôt la Maison de la littérature. Voilà qui tombe sous le sens puisque le bâtiment, appartenant à la Ville de Québec et inscrit au Répertoire du patrimoine culturel du Québec, fait partie du patrimoine littéraire de Québec depuis 1944. Certes, il ne s'agit ni d'une œuvre, ni d'un écrivain, mais le patrimoine littéraire ne se limite pas à ces deux types de témoins. Il inclut également des institutions, des biens ou des lieux qui ont un lien avec la littérature ainsi qu'une importance artistique ou historique certaine; par exemple, des documents écrits ou audiovisuels, des manuscrits, des archives, des objets (comme la table d'écriture de Gabrielle Roy) et des lieux-mémoire de la création littéraire (telle la maison natale de Roger Lemelin).

Or, l'ancien temple Wesley a logé le siège social de L'Institut canadien de Québec jusqu'en 1983, une salle de spectacle jusqu'en 1999 et, jusqu'à tout récemment, une bibliothèque publique et une résidence d'écrivains. Fondé en 1848, L'Institut se définissait à la fin du XIX^e siècle comme «une société littéraire, vouée au culte de la langue française, consacrant tous ses efforts à populariser, à développer de plus en plus notre littérature franco-canadienne». Octave Crémazie en fut le premier bibliothécaire. Ce n'est donc pas d'hier que L'Institut canadien a pour mission de diffuser la littérature.

LE PATRIMOINE COMME EXPÉRIENCE

La Maison de la littérature ouvrira ses portes à l'automne 2014. Elle formera un nouveau pôle littéraire dans le Vieux-Québec, en association avec la Literary and Historical Society of Quebec, qui anime le Morrin Centre, un bâtiment patrimonial



Ill. : Chevalier Morales architectes

Il y aura du nouveau dans le paysage littéraire de Québec en 2014 : la Maison de la littérature ouvrira ses portes dans l'ancien temple Wesley. À la manière d'une mise en abyme, l'institution mettra en valeur notre patrimoine littéraire dans un édifice qui en fait lui-même partie.

situé dans le secteur. Lieu de diffusion culturelle et d'animation littéraire, la Maison de la littérature comptera un café-spectacle, une scène offrant une programmation variée, une bibliothèque, une aire d'expositions temporaires, des salles de formation et de réunion, une résidence d'écrivains, un studio de création multimédia,



L'intérieur du temple Wesley avant sa transformation en salle de spectacle vers 1950. La Maison de la littérature tirera avantage de son imposant volume.

Source : L'Institut canadien de Québec

des cabinets d'écriture, un atelier de bande dessinée, de nombreux ordinateurs publics avec un accès Internet haute vitesse ainsi que des locaux destinés aux organismes littéraires.

Elle fera vivre au public l'expérience du patrimoine littéraire par sa programmation culturelle et ses collections, mais surtout par son exposition interactive multimédia permanente sur le thème de l'expression de la liberté dans la littérature québécoise. L'exposition se déploiera dans l'ensemble du bâtiment et sera étroitement intégrée à l'architecture du lieu.

À l'exception de quelques objets-mémoire qui rappellent les fonctions antérieures de l'édifice, la commissaire de l'exposition, Cécile Ouellet, remplacera les objets-témoins par des mots qui surgiront partout dans l'itinéraire de visite. « Ils s'inscriront sur les murs, les rayonnages et même, à l'occasion, sur les pièces du mobilier, indique-t-elle. Ils se feront entendre aussi, partout, en des endroits souvent inusités, comme si le lieu n'était plus soumis aux lois du silence. Ils seront contés, chantés, récités. Ils apparaîtront aussi sur des écrans qui renverront l'image de ceux et celles qui les exprimeront haut et fort, ou sous le couvert de l'intimité. »

Une ligne du temps permettra de suivre, année après année, les grands moments de la vie littéraire québécoise. « Elle posera les jalons qui ont conduit à la conquête de la liberté en relatant les événements qui ont fait progresser l'expression de la parole et de la pensée dans notre littérature, depuis la parution du premier roman canadien-français en 1837 (*L'influence d'un livre* de Philippe Aubert de Gaspé fils) jusqu'à aujourd'hui, poursuit la commissaire. À l'évocation factuelle des événements se grefferont des extraits d'entrevues et de spectacles, des photos d'archives et des extraits sonores d'œuvres publiées. » Par ailleurs, l'exposition soulignera l'apport exceptionnel de 100 auteurs choisis par le comité scientifique. Des citations et des extraits d'œuvres, présentés sur l'ensemble du parcours, ont été sélectionnés en raison de leur pouvoir d'évocation. Traduisant l'expression de la liberté de façon éloquente, ces citations et extraits formeront la trame de fond de l'exposition et accompagneront le visiteur partout.

Les visiteurs pourront aussi s'installer à de petites tables de style bistro pour découvrir le concept de liberté en littérature en écoutant des conversations enregistrées entre des auteurs contemporains. Des stèles thématiques multimédias ponctueront l'espace afin de livrer de l'information sur certains événements ou phénomènes qui ont marqué l'histoire de la littérature québécoise. Enfin, les visiteurs pourront écouter de nombreuses entrevues d'archives télévisuelles ou radiophoniques dans lesquelles des auteurs parlent de leur engagement, du rapport qu'ils entretiennent avec l'écriture, de leurs sources d'inspiration et de différents sujets touchant leur métier d'auteur.

Le patrimoine littéraire sera aussi mis en valeur par une collection d'œuvres de

Un programme audacieux

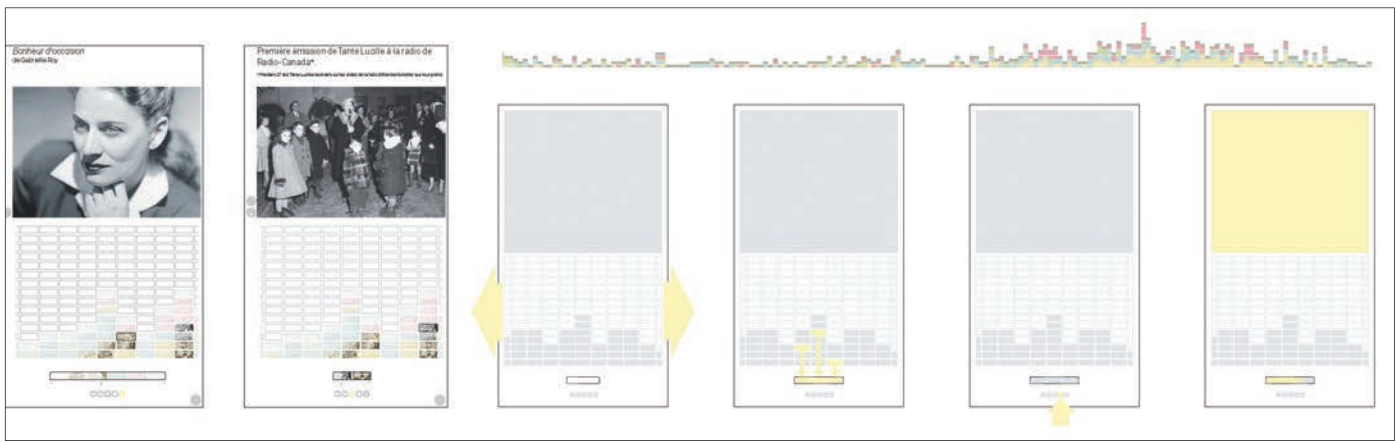
La conception de la Maison de la littérature a fait l'objet d'un concours d'architecture, qu'ont remporté la firme Chevalier Morales architectes et le scénographe Luc Plamondon. Audacieux et ingénieux, leur projet était le seul à proposer la construction



Ill. : Chevalier Morales architectes

d'une annexe pour l'aménagement de certains des espaces imaginés, ce qui libère le temple Wesley d'une partie des fonctions à remplir. Cette stratégie permet de décroquer le bâtiment existant et de restaurer sa spatialité d'origine. De plus, comme les interventions lourdes se limitent au nouveau volume, le temple pourra conserver son intégrité. Tout au plus y ajoutera-t-on des escaliers

hélicoïdaux et une ouverture dans le plancher entre le rez-de-chaussée et le premier étage afin d'accentuer encore davantage l'ouverture et la verticalité de l'espace. Les boiseries d'origine et la mezzanine, notamment, demeureront en place. Enfin, en combinant une annexe contemporaine au bâtiment patrimonial, l'ensemble fera le pont entre passé, présent et avenir. (J. Ouellet)



fiction baptisée le Fonds de l'imaginaire québécois: romans, films, musique, bandes dessinées, littérature jeunesse, etc. La sélection des documents du fonds se base sur différents critères: auteurs québécois incontournables, auteurs primés, romans québécois contemporains des cinq dernières années, auteurs de la ville de Québec, livres d'auteurs québécois traduits, etc. Cette collection comprendra aussi des ouvrages documentaires et de référence: dictionnaires, journaux personnels, correspondances, bibliographies, essais, anthologies, etc. La Maison de la littérature sera un lieu porteur de notre patrimoine littéraire, cet héri-

tage en perpétuelle évolution qui témoigne de façon unique de l'identité et de l'imaginaire d'un peuple, de sa façon d'interpréter les événements marquants de l'histoire. Elle deviendra aussi un lieu de création où les écrivains et le public façonneront ensemble le patrimoine littéraire de demain, en toute liberté.

Chantale Émond est directrice par intérim de la Division arts et patrimoine au Service de la culture de la Ville de Québec et Marie Goyette est directrice de l'animation culturelle et de la bibliothèque Gabrielle-Roy à L'Institut canadien de Québec.

Une ligne du temps interactive retracera les grands moments de la vie littéraire québécoise.

Ill.: Chevalier Morales architectes

DU COQ À L'ÂME
L'ART POPULAIRE AU QUÉBEC

20 MAI AU 3 NOVEMBRE 2013

Une exposition itinérante réalisée par :

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS / CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION
CHÂTEAU RAMEZAY
MUSÉE ET SITE HISTORIQUE DE MONTRÉAL
VIEUX-MONTRÉAL
CHATEAURAMEZAY.QC.CA

Partenaires: Québec, Montréal, Ville-Marie, Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage

ethnoscop
Archéologie et patrimoine culturel

- Expertise en archéologie
- Relevé architectural
- Travail sur le terrain
- Recherches en laboratoire
- Mise en valeur

Siège social:
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Québec, J4B 5G4 450 449-1250

Bureau de Montréal:
2312, rue Jean-Talon
Montréal, Québec, H2E 1V7 514 728-2777

Bureau de Québec:
375, rue Laviolette
Québec, Québec, G1K 1T4 418 564-7264

Sans frais: 1-877-449-1253
Courriel: ethnoscop@qc.aira.com